



Labyrinthe

28 | 2007 (3)

Des Juifs contre l'émancipation

Éditorial



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/2803>

ISSN : 1950-6031

Éditeur

Hermann

Édition imprimée

Date de publication : 21 décembre 2007

ISBN : 978-2-9526131-5-6

Référence électronique

« Éditorial », *Labyrinthe* [En ligne], 28 | 2007 (3), mis en ligne le 18 octobre 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/2803>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Propriété intellectuelle

Éditorial

- 1 Les Juifs et l'émancipation : que la question soit « actuelle », faut-il le défendre ? À coup sûr, elle voit converger un ensemble de travaux historiographiques, plus ou moins récents ; des prises de position fortes dans une « vie intellectuelle » française que d'aucuns trouvaient récemment inexistante, en plus d'un rabâchage médiatique envahissant et qui risque à tout instant de masquer les phénomènes réels.
- 2 Dire que nous avons fait de tout cela un tableau exhaustif, ce serait évidemment mentir. Le dossier publié dans ce numéro a préféré proposer une série de « coups de sonde » dans une histoire riche et complexe. Il est le fruit d'un travail collectif engagé il y a un an. À son origine se trouvent plusieurs sentiments de surprise qui, en même temps qu'une présentation générale de l'émancipation en France – et conformément au goût du détour annoncé par le nom de la revue – sont exposés dans le dernier article du dossier. Certains moments critiques, certains penseurs, certains lieux nous ont offert la possibilité de nous interroger sur l'attitude de Juifs qui, confrontés à la modernité, ont tenté de s'y soustraire ou se sont résignés à composer avec elle. On a ressenti le besoin de rappeler la caducité d'une *doxa* de l'émancipation, particulièrement en France, qui a trop longtemps servi à masqué l'insatiabilité fondamentale des positions. Au point même que beaucoup d'entre nous ignoraient ce qui pouvait s'offrir comme alternative.
- 3 Le caractère collectif du travail présenté dans ce numéro se lit aussi à une autre échelle : celle de la revue dans sa durée et sa persévérance. De multiples manières, en effet, ce dossier fait écho à des numéros précédents de *Labyrinthe* : aux interrogations sur la polysémie historique, sociologique et philosophique de la « communauté » (n° 21 : « Communauté en pièces ») ; à la critique des lignes de partage identitaires mise en œuvre par les études postcoloniales (n° 24 : « Faut-il être postcolonial ? ») ; ou même, de façon plus inattendue, aux chroniques de la fin du monde consignées dans le numéro 19 (« Le bel aujourd'hui »). Aussi, bien que le propos du présent dossier porte sur une réalité spécifique, libre à chacun de voir ce qui est transposable, généralisable, déplaçable à d'autres noms que le nom « Juif ». Il n'y a derrière ce dossier nulle complaisance dans la particularité, aucune position militante. Gageons que les débats ouverts par ce numéro réussiront à ne pas tomber dans les stéréotypes et les résumés faciles.